

# L'argent « nous gagne »

**Nous parlons tous la même langue :** celle de l'argent. C'est le langage universel de tous les peuples de la Terre. Derrière le dollar, le peso, le quetzal, le dirham, le yen ou le kwanza, sous les noms bariolés de ses pièces sonnantes et trébuchantes, chauffé à blanc, porté au rouge ou fondu au noir, l'argent soude le monde. Sa devise tient en un seul mot : plus. Ce réseau d'intérêts capitaux possède le seul dialecte où tout est compris, partout. Il a depuis longtemps son traducteur simultané : la calculette, grâce à laquelle on se comprend dans le monde entier sans prononcer le moindre mot. L'index pointe la somme, si le pouce est en l'air, le marché est conclu. Un langage chiffré, sans dictionnaire, dont l'alphabet ne compte que dix signes, mais dont le vocabulaire s'enrichit sans cesse de termes échus, d'emprunts à l'étranger, d'échanges de données, et pour lequel, riche ou pauvre, chacun a pognon sur rue. Salaire, dette, crédit ou impôt, l'argent rythme notre vie de bêtes de somme, et tout lui est subordonné, la réussite et les chèques. Les véritables colonnes de ce temple sont celles des chiffres qui le financent. À l'origine, l'argent n'était pas une valeur en lui-même mais la contrepartie, l'autre plateau de la balance, destiné à rétablir l'équilibre dans un échange. Peu à peu, il a pris toute la place et inversé l'ordre des facteurs. C'est l'argent qui nous gagne. C'est lui qui nous change. Qu'il fasse ou non le bonheur, il est souvent le baromètre des rêves, l'arbitre des projets. À l'ère du numérique, le développement du monde est toujours argentique. Jusqu'où doit-on avoir pour être ? Il sait tout de nous, témoin discret et actif de nos vies, compagnon d'infortune ou d'espérances. D'une traite, il honore ou trahit. Il cimente les amitiés, mais les gâche aussi parfois. S'il conduit à la liberté, l'argent mène aussi à la dépendance, à la cupidité. Il corrompt autant par son abondance et lorsqu'il brille par son absence. Dans les pays les plus pauvres, on apprend à faire du chiffre avant de savoir écrire une lettre. Sous l'effet papillon, la météo boursière peut provoquer des tsunamis planétaires sur un froissement de billets à Wall Street... Dans la tour de Babel du monde, on se dit bonjour en 6 800 langues réparties dans plus de 220 pays, en milliers de dialectes et en patois. Pendant ce temps, la communauté fricophone internationale s'organise et l'argent circule librement, sous les frontières. L'histoire humaine se confond avec l'odyssée des espèces. ■



La chronique de  
**Yves Duteil**

Auteur-compositeur-interprète,  
maire de Précy-sur-Marne.

« À L'ORIGINE,  
L'ARGENT N'ÉTAIT PAS  
UNE VALEUR  
EN LUI-MÊME, MAIS  
LA CONTREPARTIE  
DESTINÉE À RÉTABLIR  
L'ÉQUILIBRE DANS  
UN ÉCHANGE. »